

DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

MUSEE de la RESISTANCE, de la DEPORTATION  
et de la LIBERATION en LOIR & CHER

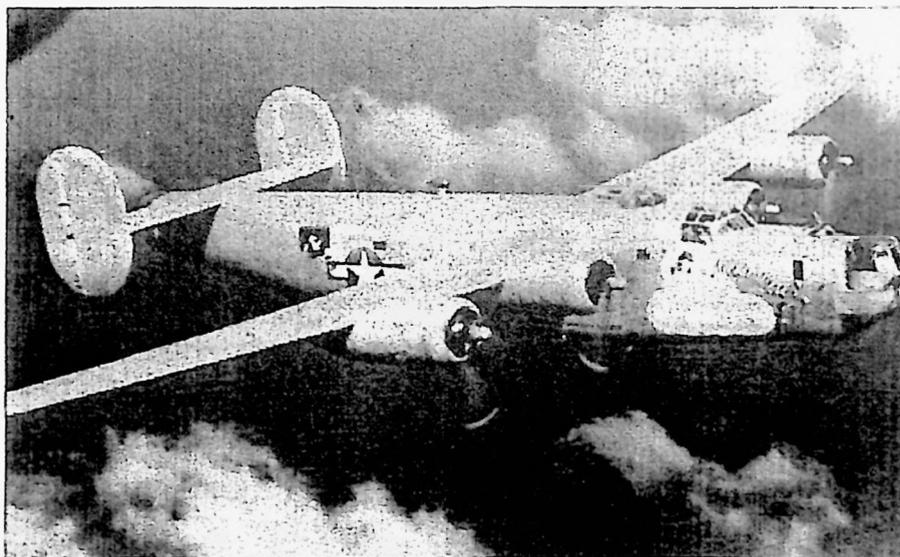
1, place de la Grève - 41000 BLOIS

☎ 02.54.56.07.02

Association loi 1901

# CRASH DE CHAMBORD

## 22 JUIN 1944



Le dimanche 4 septembre 2004  
Témoignage



Rencontre avec monsieur Kalan

### *Souvenirs du crash de Chambord*

Le convoi d'aviateurs militaires américains part le 21 juin 1944 d'Angleterre. Traversant la manche à bord de son quadrimoteur « B24 Liberator » le pilote William Kalan essuie un tir de la D.C.A.(défense contre avions –FLAK) pour la première fois, car pour ne pas ralentir l'escadrille il s'est détaché du groupe, devenant par conséquent plus vulnérable. Un premier moteur a donc été touché alors qu'il traverse la manche. Il est assailli par plusieurs chasseurs allemands. Son équipage réussit à en abattre quelques uns, cependant l'avion est touché à deux reprises.

On tira encore plusieurs fois sur son avion, qui au final ne possédera plus qu'un moteur. Arrivés sur la capitale française ils décident de larguer leurs bombes sur un aéroport ennemi au sud de Paris. William Kalan souhaite finir sa mission en se dirigeant vers un pays libre comme l'Espagne.

L'avion de monsieur Kalan, perdant de l'altitude, il décide de faire partir son équipage pendant que la distance avec le sol permet encore d'ouvrir à temps les parachutes. Il ne reste donc que monsieur Kalan le pilote et son co-pilote monsieur Klemstine à bord pour tenter un atterrissage d'urgence. Mais l'avion descendant dangereusement, monsieur Kalan ordonne au co-pilote de sauter pendant qu'il tentera de redresser la situation.

Se croyant seul et prêt à sauter en parachute il s'aperçoit que son co-pilote est encore là. Ils font brûler les documents militaires que contient l'avion, dans le cas où ces documents se retrouveraient dans les mains de l'ennemi. Le dernier moteur se mit à tourner de plus en plus vite, alors le co-pilote saute. Monsieur Kalan saute tout de suite après, seulement il a des difficultés pour faire sortir son parachute, la poignée du parachute lui restant dans les mains, il a alors la chance d'avoir son sac de parachutage sur le ventre ce qui lui permet de sortir le parachute au plus vite ; pendant qu'il tourne dans les airs sans repère, il aperçoit une masse

blanche, il apprendra plus tard que c'était le château de Chambord.

L'avion lui, se dirige dangereusement sur le château (qui de plus détient des œuvres provenant du Louvre) et par chance bifurque pour s'écraser au bout du parterre nord, une partie de l'avion dans le cosson.

Monsieur Kalan atterrit près de la forêt de Saumery, où il se cache longtemps dans un arbre. Il sait que les allemands l'ont repéré. Heureusement la forêt lui apporte un peu de nourriture ainsi que sa trousse de survie qui faisait partie de son équipement.

Tout le monde le cherche, aussi bien les allemands que les résistants dont monsieur Aimé Boucher qui a le droit de circuler avec sa voiture et monsieur Casas en vélo qui le cherche avec ses compagnons. Monsieur Kalan se souvient qu'il pensait être près de la frontière espagnole, et souhaite marcher pour atteindre la zone libre alors qu'il se trouve : en plein Loir et Cher !

Bref il se réfugie dans un jardin à Huisseau, les habitants de la maison (la famille Roussay) lui font signe de venir se cacher. Il est tombé chez un des chefs de la résistance qui l'hébergera plusieurs mois. Il ne sortira que la nuit pour ne pas éveiller les soupçons. Son co-pilote sera aussi accueilli dans une famille près de Maslives/Montlivault.

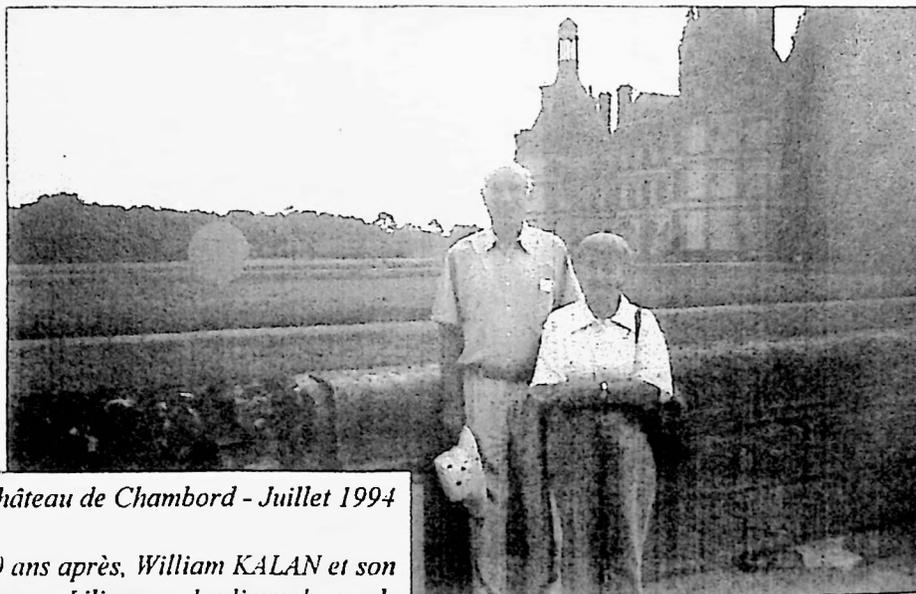
Monsieur Kalan participe aux côtés de la résistance à une embuscade dans le parc de Chambord.

Après avoir bloqué deux routes avec des troncs d'arbre, et entendant du bruit, il commence à tirer devant lui ne s'apercevant pas qu'il est tout seul ; par contre devant lui une garnison allemande s'arrête et les mitrailleuses font tomber beaucoup de branches dans sa direction. Après un grand silence, il veut se relever mais il entend toujours le ronronnement d'un moteur. N'entendant plus de tir, il se relève et aperçoit devant lui, à plusieurs mètres, un camion allemand avec son conducteur touché par la rafale de ses tirs. Il le cache sous des branches et parti. Après quelques mois dans la famille de Huisseau, il décide de partir de peur d'être démasqué. Les américains sont arrivés pour libérer Blois, alors il en profite pour les rejoindre. On l'aidera à traverser la Loire car n'ayant plus d'uniforme il pouvait être pris pour un espion.

Le 4 septembre 2004, une plaque commémorative a été installée à Chambord en souvenir du crash de l'avion américain. Il revient de temps en temps pour admirer le château de Chambord en souvenir de sa première expédition dans le parc de Chambord.



Kenneth KLEMSTINE, co-pilote, et le pilote William KALAN



*Château de Chambord - Juillet 1994*

*50 ans après, William KALAN et son épouse Lilian, sur les lieux du crash*